Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 65 (1936)

Heft: 2

Buchbesprechung: À travers les siècles

Autor: J.-Baptiste

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

et est confirmé. En octobre 1933, il est appelé à remplir les fonctions de portier à l'Institut Ste-Elisabeth, à Bruxelles. C'est un « chic portier », mais surtout un ardent militant de la JOC. En février 1935, il tombe de nouveau gravement malade... et meurt... comme tout bon jociste sait mourir ! Son père repentant, libéré de la prison, viendra mendier sur les lèvres décolorées de son Charles, l'ultime adieu du pardon.

* * *

Cette ascension a quelque chose d'éblouissant, de vertigineux ; Charles est monté jusqu'à Dieu ! Le 1er août 1932, le malheureux errait encore dans la nuit, et le 17 février 1935, sa belle âme claire entrait, rayonnante, dans la Lumière céleste.

Ce « pauvre diable » a déjà fait couler de l'encre et on parlera de lui devant des auditoires de jeunes. Oui ! on fera aussi du fla-fla, pour le « gavroche » parisien comme pour l'étudiant distingué. Le second s'est penché sur la plèbe, le premier en est issu. Frassati distribuait aux pauvres l'argent que son père lui donnait pour acheter une auto ; Bouchard prélevait sur son maigre salaire pour régler les cotisations arriérées des jocistes qu'il croyait plus pauvres que lui. Ne sont-ils pas devant Dieu aussi grands l'un que l'autre ? Georges et Charles, tous les jeunes vous admirent et vous trouvent également beaux, parce que le même principe a tracé votre ligne de conduite : « J'aime Dieu par-dessus tout, et le prochain comme moi-même pour l'amour de Dieu. »

LOUIS PICHONNAZ.

N.-B. — Les renseignements sur Charles Bouchard ont été glanés dans l'ouvrage de M. Robberechts, *Charles Bouchard, Fleur de pavé... Fleur du ciel* (Editions Jocistes — 79, Boulevard Poincaré, Bruxelles — 130 pages).

« A TRAVERS LES SIÈCLES »

M. le professeur Dr J. Jordan vient de publier le second volume de *A travers les siècles*. Comme son aîné, ce livre se présente avec les caractères de clarté, d'ordre et d'élégance que l'on reconnaît à M. Jordan. Ce manuel était attendu ; la première partie appelait la seconde et les professeurs d'histoire, les tout premiers, en souhaitaient la parution. L'ouvrage constitue maintenant un cours complet d'histoire, écrit chez nous et pour nous, dans l'esprit suisse et chrétien dont nous voulons voir notre jeunesse animée.

« Il n'est qu'une histoire » dit notre maître, M. le professeur Castella, une histoire aux aspects divers : nationaux, religieux, culturels, économiques. Or, rien comme ce livre unique ne peut établir dans l'esprit des élèves l'unité et la continuité de l'histoire. Traiter sans les confondre, mais aussi sans les séparer, les faits de l'Eglise, du pays, les progrès de la civilisation et de l'organisation

sociale, voilà ce qu'a réalisé M. Jordan. Son esprit vaste, sa culture étendue lui ont permis de tout embrasser d'un coup d'œil et de parler de tout avec compétence et sérénité.

Toutes les grandes nations sont présentées en un ou deux tableaux — tableaux qui, en histoire, sont des étapes — se déroulant jusqu'à la grande guerre et par delà, où chacune cherche, dans des formules variées et parfois contestables, son équilibre politique. Voici, à la page 125, la guerre franco-allemande et la création de l'empire allemand. Trois causes, aussi brièvement exposées que le permet la complexité des faits, deux périodes d'hostilités, puis les conséquences en quatre points bien clairs, de mémorisation facile. La formation de l'unité allemande, de 1870 à nos jours, occupe une bonne page donnant tout l'essentiel. Un peu plus loin, le chapitre *L'Allemagne de 1870 à nos jours,* est un aperçu rapide et net de la marche de ce peuple vers des échecs et une destinée qu'il n'avait pas prévus, résultante de ses doctrines philosophiques et de son impérialisme.

En deux chapitres, avant et après 1870, l'Italie se présente avec ses hommes et leurs œuvres, les idées nouvelles et leur application dans l'unification du pays. Le visage du royaume porte une tache qu'effacera Mussolini, en 1929, par le traité du Latran. M. Jordan montre ensuite la mystique fasciste en réaction contre le socialisme révolutionnaire.

Quelques pages brèves et claires relatent les crises par lesquelles passe la France : divisions politiques, sectarisme étroit, favoritisme et scandales financiers.

Comme de juste, l'auteur donne un développement plus étendu à l'histoire de la Suisse. Notre patrie a connu, elle aussi, des heures graves : les luttes confessionnelles, la formation de partis politiques nouveaux, la marche vers la centralisation d'une part, et de l'autre, les résistances du fédéralisme, les tendances actuelles vers l'organisation corporative. Malgré les épreuves du dedans, la Suisse n'a pas cessé de jouer un rôle central dans la vie internationale. C'est comme une mission providentielle qui lui est échue et que M. Jordan résume en ces mots : « infuser aux grandes puissances son esprit de justice, d'union et de charité. »

L'ouvrage se termine par une vision sur l'Eglise à l'époque contemporaine. Vision tragique : le libéralisme religieux, les persécutions, les erreurs, les défections. Vision glorieuse : les grands Papes des XIXme et XXme siècles et leurs œuvres immortelles, les Ordres religieux et l'apostolat missionnaire, la pénétration du catholicisme dans les pays hérétiques et chez les Orientaux dissidents, l'Action catholique des laïcs. Enfin, le prestige de l'Eglise dont la doctrine sociale est à même de guérir les maux dont nous souffrons, doctrine que reconnaissent tous les esprits sincères, désireux de la paix du monde.

A travers les siècles est un manuel d'histoire à l'usage des collèges, des établissements d'instruction secondaire, des écoles de commerce. Mais, les membres du corps enseignant primaire liront avec profit et avec plaisir cet ouvrage limpide, synthétique, animé du plus haut patriotisme et de l'esprit chrétien le plus pur.

Sr J.-BAPTISTE.

Une heureuse initiative de M. Rosset inspecteur du IIme arrondissement

— Mesdemoiselles et Messieurs, veuillez vous approcher pour suivre mes préparatifs et mes conseils et ensuite vous vous mettrez au travail, clama le professeur.

Ceux qui furent ébahis de s'entendre adresser un pareil ultimatum furent les 37 membres du corps enseignant du IIme arrondissement, convoqués par leur inspecteur, M. Rosset, le 19 décembre 1935, à une séance de travail manuel, dans la salle de dessin de l'école secondaire des garçons de Fribourg, où ils venaient avec l'intention bien arrêtée de voir travailler des élèves de 14 à 16 ans. C'est pourquoi ces demoiselles et messieurs s'étaient revêtus de leurs plus beaux atours et avaient négligé l'élémentaire précaution de se munir d'une blouse de travail qui se révéla fort utile dans la suite.

Et les élèves de 20 à 50 ans contemplèrent avec une certaine anxiété la blouse maculée de peinture du professeur, se demandant quel serait le sort de leur beau complet ; aussi suivirent-ils à une distance respectueuse, d'un œil intrigué, amusé puis émerveillé, les différentes phases de la décoration d'une feuille de papier selon le procédé le plus pratique et le plus moderne, parfaitement réalisable à l'école, procédé dont voici un bref aperçu :

Matériel. Couleurs en poudre à l'aniline, alcool rectifié (2 paquets pour un litre d'alcool).
Vaporisateur et petite bouteille contenant la couleur obtenue selon le mélange ci-dessus.
1 feuille de papier blancou gris.
Des vignettes de carton : étoiles, boules, noix ; fruits, plantes, animaux, personnages, plantes séchées, etc.

Exécution. 1. Choisir un nombre suffisant de vignettes de l'une des séries ci-dessus.
2. Les disposer au gré du hasard ou de l'imagination sur la feuille de papier à colorier.
3. Vaporiser de la couleur rouge sur la surface ainsi couverte.
4. Déplacer les vignettes de quelques millimètres et vaporiser avec de la couleur verte.
5. Déplacer à nouveau les vignettes et vaporiser avec de la couleur jaune.

Remarque. Le choix des couleurs est du ressort du goût de chacun. La superposition de trois couleurs est suffisante ; toutefois, on peut essayer d'y ajouter un ou deux tons.